Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 22 (1893)

Heft: 8

Artikel: Enseignement élémentaire de la géographie

Autor: Genoud, L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039649

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les élèves ne saisissent pas même bien la partie qu'ils apprennent. Ils n'en comprennent pas la liaison nécessaire avec le reste. La doctrine chrétienne est un tout si homogène qu'une partie n'est pas compréhensible sans l'autre.

2. Etant donné l'incroyable négligence de beaucoup de parents, le fréquent changement de domicile de certaines familles, il arrive facilement avec ce système que des enfants n'entendent jamais un mot de l'une ou l'autre partie du Catéchisme, la même suite dans l'enseignement n'étant pas observée dans toutes les paroisses ni dans tous les diocèses.

3. De plus le chrétien arrivé à l'âge de raison doit connaître tous les points essentiels de la doctrine pour servir Dieu dans la sainteté et la justice. Si alors un enfant n'apprend à connaître chaque année par la faute du catéchiste qu'une faible partie de la doctrine, il se passera 5 à 6 ans avant qu'il puisse satisfaire aux exigences de la vie chrétienne. Il sera aussi bien moins préparé à accepter certaines doctrines et à accomplir plusieurs préceptes alors que la mauvaise herbe des passions aura déjà grandi dans son cœur et que son jugement sera déjà vicié par les mauvaises inclinations.

C. *Directions pratiques.* — Dans la divisions inférieure il faut présenter en un résumé succinct tout l'ensemble de la doctrine, et traiter en deux ans dans la division moyenne et supérieure tout le Catéchisme, en donnant aux explications plus d'étendue et en faisant cela chaque fois d'une manière plus scientifique.

Cela n'est pas impossible. Où les conditions locales scolaires sont trop défavorables, on se contentera d'enseigner l'essentiel des quatre parties du Catéchisme. Dans ce but le Catéchisme de Rottenbourg établit une distinction pour la matière. Celle qui est indispensable est imprimée en *gros* caractères; celle qui n'en est que l'exposé et le complément, en *petits*. Dans les deux divisions inférieures il faut parcourir ce qui est en gros caractères en deux ans. L'imprimé en petits caractères est seulement lu. Il est même permis d'omettre, s'il le faut, un certain nombre de demandes moins nécessaires.

Dans les divisions supérieures, il est prescrit de tout étudier avec plus de soin et toutes les explications voulues.

Le Catéchisme du dimanche ne doit être qu'une répétition du Catéchisme qui a été fait à l'école. *(A suivre.)*

ENSEIGNEMENT ÉLÉMENTAIRE DE LA GÉOGRAPHIE

Par L. GENOUD, directeur du Musée pédagogique

AVANT-PROPOS

La publication d'une nouvelle carte manuelle du canton nous a suggéré l'idée de la compléter par un guide destiné aux insti-

tuteurs. Ce manuel indique brièvement la marche à suivre dans les premières leçons de géographie ; puis il donne, comme exemple, la géographie locale d'un cercle scolaire de notre canton où nous avons enseigné pendant une série d'années. Nous donnons ensuite quelques indications pour la construction des reliefs et l'établissement d'une carte. La description de la carte manuelle était nécessaire et elle précède immédiatement la géographie du canton que nous établissons sur un plan nouveau.

Notions préliminaires : I. Position ; 2. Cantons limitrophes ; 3. Développement des frontières ; 4. Superficie ; 5. Division ; 6. Points extrêmes ; 7. Forme, dimensions, étendue ; 8. Régions naturelles ; 9. Classification des terrains.

II. *Géographie physique :* 1. Orographie ; 2. Hydrographie ; 3. Climatologie ; 4. Produits naturels.

III. *Géographie politique :* 1. Bornes ; 2. Superficie ; 3. Population ; 4. Circonscriptions administratives ; 5. Communes ; 6 Langues ; 7. Religion ; 8. Gouvernement et pouvoirs ; 9. Enseignement primaire et supérieur ; 10. Force publique ; 11. Droits du Fribourgeois ; 12. Couleurs et armoiries cantonales.

IV. *Géographie administrative et judiciaire :* 1. Subdivisions du canton ; 2. Divisions judiciaires ; 3. Tribunaux et Justices de Paix ; 4. Tribunal cantonal et Ministère public ; 5. Justice militaire ; 6. Régime pénitentiaire.

V. *Géographie économique :* 1. Voies de communication : 2. Routes ; 3. Chemins de fer ; 4. Bateaux à vapeur ; 5. Postes, télégraphes et téléphones ; 6. Monnaie ; 7. Crédit, banques publiques ; 8. Poids et mesures.

VI. *Agriculture :* 1. Régions et zones agricoles ; 2. Principales cultures ; 3. Produit moyen des productions alimentaires ; 4. Marchés ; 5. Produit moyen des produits agricoles ; 6. Importation et exportation des produits de l'agriculture ; 7. Institutions agricoles ; 8. Enseignement agricole.

VII. *Industrie :* 1. Industrie en général ; 2. Industries alimentaires ; 3. Industries du vêtement ; 4. Industrie de l'habitation ; 5. Industries mécaniques ; 6. Industries relatives au transport ; 7. Industries chimiques ; 8. Carrières ; 9. Importation et exportation des produits de l'industrie ; 10. Institutions industrielles ; 11. Enseignement professionnel industriel.

VIII. *Commerce :* 1. Mouvement général ; 2. Enseignement commercial.

IX. *Le canton de Fribourg par district :* 1. Sarine ; 2. Singine ; 3. Lac ; 4. Broye ; 5. Glâne ; 6. Gruyère ; 7. Veveyse.

En un mot, cette géographie ne se bornera pas aux notions topographiques ou à la description des localités ; elle constituera une vraie description du pays, ce que les Allemands appellent *Heimatkunde*.

Fig. 1 ; *Les formes de la terre* ou *Panorama géographique* de MM. Hirt et fils, Leipzig.

I

Géographie et topographie locales

Dans une classe de très jeunes enfants, il est convenable de faire précéder les leçons régulières de géographie par quelques exercices d'intuition ou d'observation. Les élèves répondent de vive voix et sont dispensés de toute étude de mémoire, et parfois même de tout travail écrit.

On sait que les exercices d'intuition consistent à attirer l'attention de l'enfant sur un objet quelconque mis sous ses yeux, et à lui en faire distinguer les formes, les couleurs, à lui en apprendre le nom, la nature, l'usage, etc.

Les exercices géographiques d'intuition, qui seuls doivent nous occuper ici, peuvent avoir pour objet la classe, l'école et ses environs, l'église, la rue, la place publique, la rivière, la colline, la vallée, les bois, les champs, les usines, la route, le chemin de fer, etc.

L'essentiel, c'est que l'objet dont on parle soit disposé de manière que les enfants puissent l'observer, le voir, soit en classe, soit au dehors, car c'est le sens de la vue qui joue ici le rôle principal.

Dès la première leçon — mobilier de la classe — faisons le croquis du plan de la salle de classe, tracé sobrement au tableau noir, et aussitôt qu'on le peut, abordons l'étude des points cardinaux.

En effet, comme il n'y a pas de bon enseignement géographique sans carte, il est très utile, au début, de faire voir à la fois l'objet en nature et l'image de cet objet. N'y a-t-il pas là une bonne occasion d'appliquer le principe de l'association des idées ainsi que celui du secours que les diverses branches de l'enseignement se doivent mutuellement ?

De même que l'on préconise aujourd'hui le système de la lecture et de l'écriture combinées, lorsqu'on fait prononcer et tracer tout à la fois une lettre de l'alphabet, de même, à propos du moindre exercice d'intuition, sur la salle de classe, par exemple, on peut apprendre à l'enfant, à connaître, outre l'objet en nature — intuition — son nom — grammaire et orthographe — ses dimensions mesurées avec le mètre — arithmétique — la ligne de cet objet représentée au tableau-noir sur un plan préparé d'avance dessin et cartographie l'orientation des murs de la classe et du mobilier scolaire, par le moyen du soleil — géographie — etc.

Nous donnons dans la suite, comme modèles, deux figures analogues à celles que nous conseillons à chaque maître de préparer pour les besoins de son école et qui lui seront très utiles surtout pour les classes inférieures. Ces plans de la classe, de l'école et des environs doivent être exécutés sur une grande feuille de papier fort, en traits gros et visibles du fond de la salle. Ce dessin permanent ne doit pas du reste dispenser le maître d'en retracer au tableau noir, et à la craie, les principales lignes à mesure qu'il développe sa leçon. Les élèves, de leur côté, s'ils en sont capables, seront invités à reproduire le travail sur leur ardoise, sur un cahier spécial ou sur une feuille volante.

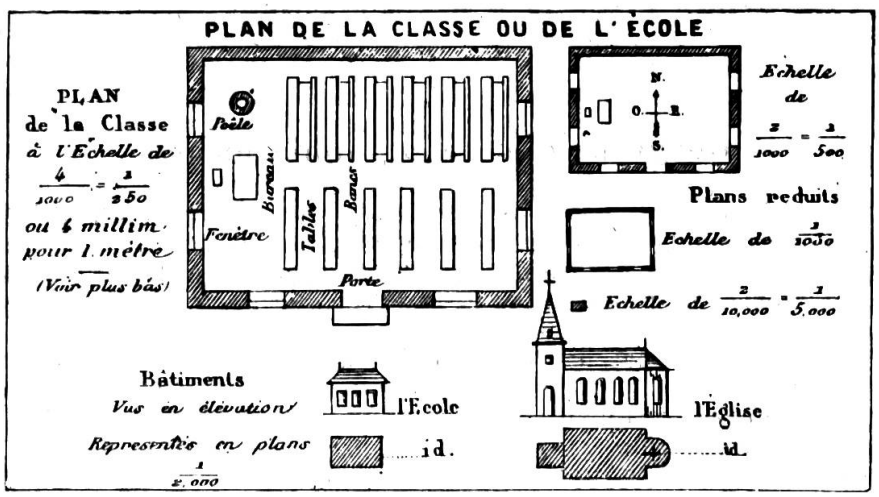

Fig. 2.

(A suivre.)

Chronique scolaire

AVIS IMPORTANT AUX AMIS DE L'ÉDUCATION

La Société fribourgeoise d'éducation a fait célébrer, le 27 juillet, à l'église des RR. PP. Cordeliers, un office de *Requiem* pour le repos de l'âme de M. le révérend chanoine Schorderet, son fondateur.

Si nous avons tardé à remplir ce pieux devoir, c'est que les membres du Comité actuel ont ignoré jusqu'à ce jour le nom de celui qui fut le premier initiateur de notre Société et en attribuaient la paternité à M. le chanoine Wicky, auteur de l'appel convoquant les instituteurs, tous les amis de l'éducation à la célèbre réunion du Lycée.

Il se vérifie que la première pensée de fonder notre Association est de M. Schorderet qui, jeune alors, s'est adressé aux hommes d'influence, d'expérience et de dévouement, pour amener le groupement en un seul faisceau du corps enseignant fribourgeois et de ses amis.

La reconnaissance et la justice exigeaient donc un pieux et solennel *Memento* pour celui qui fut notre père et demeurera, nous en avons l'intime consolation, notre protecteur et ami dans les cieux. P. T.

Confédération. — Les 1er et 2 juillet écoulés, les experts pédagogiques, ainsi que leurs adjoints, étaient réunis en conférence annuelle à Zurich, sous la présidence de leur directeur en chef, M Weingart.

Comme les années précédentes, différentes questions scolaires ont été discutées. Et pour ne pas rebuter une partie de vos lecteurs —